

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 19 (1980)

Artikel: Un quartier de Lousonna : la fouille de "Chavannes 7", 1974-75 et 1977
Autor: Kaenel, Gilbert / Fehlmann, Sylvain
Kapitel: II: Cadre et objectifs de la recherche
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835603>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. Cadre et objectifs de la recherche

1. Contexte externe

Il s'agissait d'une fouille d'urgence qui n'avait en effet pas pu être planifiée et organisée dans le détail avant le début des travaux (voir p. 7); les délais accordés en fonction des impératifs de la construction étaient en conséquence très brefs; la saison n'a pas non plus été choisie (les mois de novembre à mars ne sont pas propices à la fouille archéologique: heures de jour limitées; froid, gel, pluie ou neige ralentirent l'avance des travaux).

Il s'agissait en outre d'une fouille de sauvetage; en effet le sous-sol archéologique était condamné par l'excavation proprement dite et l'implantation des fondations; aucune des structures mises au jour (murs, sols, etc.) n'allait être conservée.

Ces données de base conditionnèrent les objectifs et les options de la direction de la fouille.

2. Objectifs de recherche

Dans le *cadre de Lousonna*: il n'y a pas lieu de faire ici l'historique des «fouilles» effectuées sur le site du vicus de Lousonna (on pourra se référer au volume «LOUSONNA» (paru en 1969) et au «Guide de la Promenade archéologique de Vidy» (KAENEL 1977). Rappelons simplement et schématiquement les différentes étapes principales de ces recherches:

- fouilles «Gilliard», 1934-39: centre urbain du vicus dégagé (decumanus maximus, cardines, forum, temple gallo-romain, basilique, port, entrepôts, etc.);
- fouille «Autoroute», 1960-61 (H. Bögli): développement du vicus à l'ouest du Flon et de la partie fouillée par Gilliard le long du decumanus maximus (habitations, mosaïque, entrepôts, ateliers, etc.);
- fouille «Expo 64», 1962-63 (M. Sitterding): quartier d'habitation à l'est du Flon;
- fouilles «Promenade archéologique», 1972-76 (G. Kaenel): centre du vicus, compléments divers dans la zone fouillée par Gilliard, surtout à l'ouest de la basilique.¹⁰

A l'échelle d'un *quartier de Lousonna*: la position de l'immeuble dans le vicus justifiait l'exploration, même partielle: connaissance d'un secteur situé au nord du forum, à la périphérie du vicus, en bordure d'une part d'un secteur exploré en 1960 (secteur 12 de LOUSONNA, 1969, pp. 57-60), d'autre part de la zone

intégralement détruite en 1959 par la construction d'un garage (voir p. 7); les problèmes posés étaient divers (présence de couches «anciennes» décelées en 1959, urbanisation du secteur au carrefour d'un decumanus et d'un cardo, implantation de portiques, mode d'occupation de la zone située au nord de ce decumanus, etc.) (fig. 1, 4).

La fouille en profondeur de ce secteur, même en sondages restreints, selon des principes modernes d'investigation, ainsi que la récolte de matériel stratifié étaient susceptibles de nous apporter des renseignements complétant notre vision d'ensemble de Lousonna, partielle surtout sous l'angle diachronique.

3. Options générales de la recherche

Nous allions donc nous attacher à reconnaître et relever l'ensemble des structures en plan et en élévation, à distinguer les différentes étapes de ces constructions et analyser leur succession dans le temps; nous allions dans ce but effectuer une série de sondages (mécaniques ou fouille fine) d'envergure limitée à l'intérieur de chaque «pièce» d'habitation et à l'extérieur du Bâtiment (analyse stratigraphique/datation relative), prélever suffisamment de mobilier archéologique stratifié aux endroits jugés *clés* d'interprétation (datation «absolue») et enfin reconnaître les restes de structures antérieures aux constructions de maçonnerie.

4. Réalisation

En fonction des conditions externes (voir p. 7) nous avons dû nous résoudre à n'effectuer qu'une partie du programme et adapter les méthodes en conséquence:

- enlèvement des couches de destruction recouvrant les derniers aménagements romains à l'aide du trax et de la «pelle-retro»;
- dégagement en surface des structures de maçonnerie dans le but d'en établir un plan cohérent;
- sondages profonds à la pelle mécanique en travers du decumanus (T.1, T.2, T.4) et du cardo (T.3) dans le but d'étudier rapidement la stratigraphie générale (le mobilier n'a pas été prélevé en stratigraphie);
- sondages fins d'extension restreinte à l'intérieur des salles du Bâtiment (établissement d'une stratigraphie longitudinale et de stratigraphies transversales — récolte de matériel stratifié à valeur de datation).

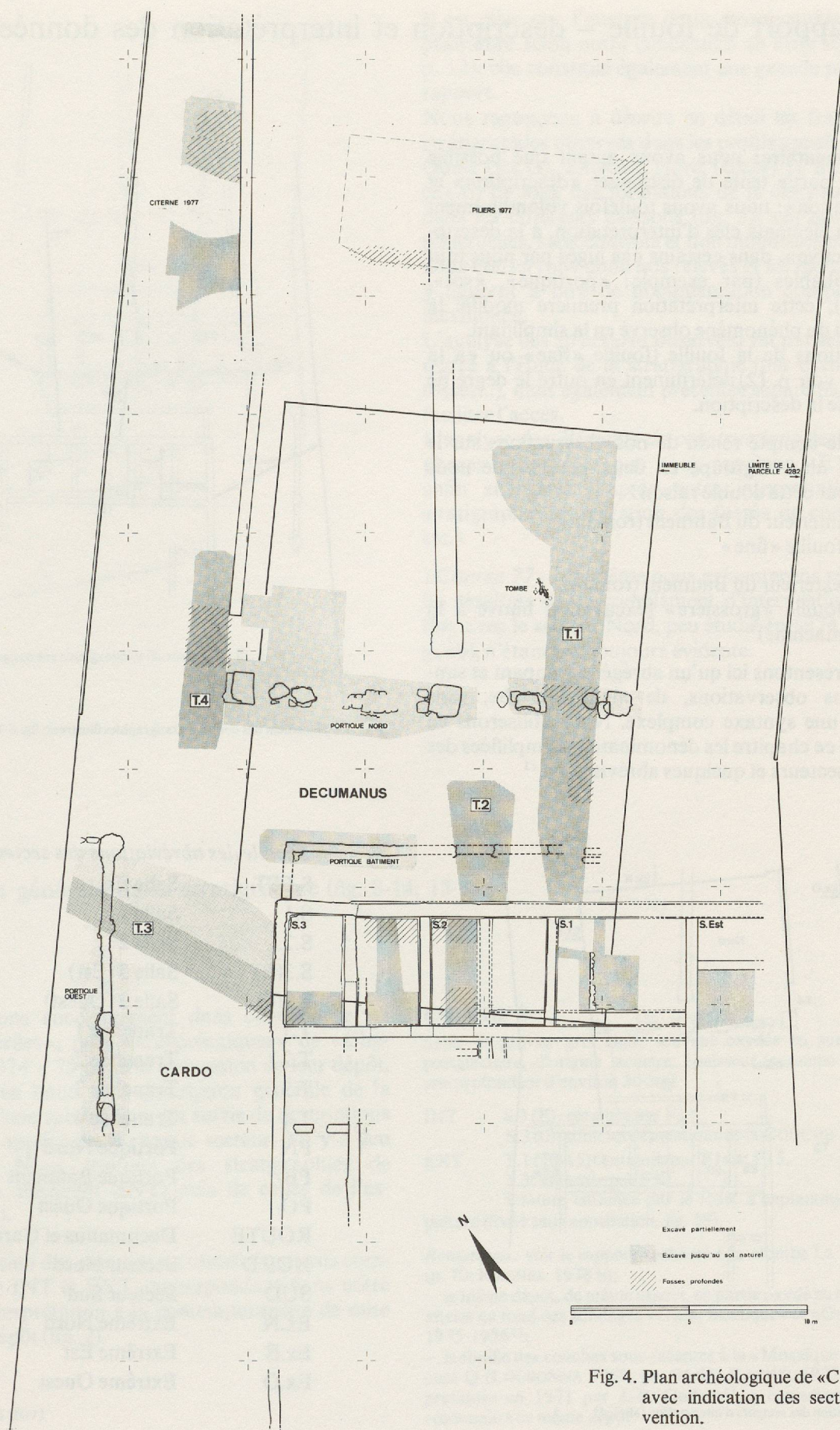


Fig. 4. Plan archéologique de «Chavannes 7» avec indication des secteurs d'intervention.